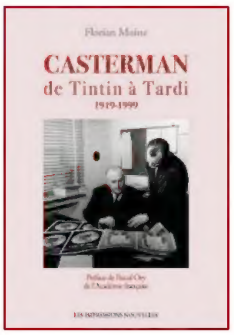
la hOuppette libérée

L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | #09 / Août - Septembre 2022

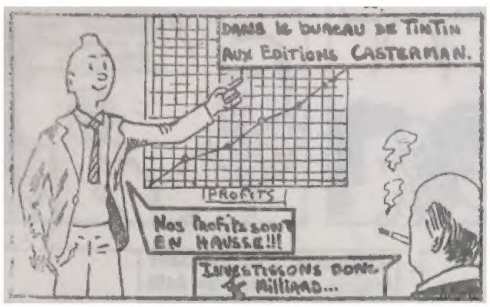
Éditorial

À cinq mois du quarantième anniversaire de la mort d'Hergé, le 3 mars 1983, et à presque six ans du centenaire de la création des *Aventures de Tintin*, en janvier 1929, ce numéro de rentrée de *La Houppette libérée* prouve que l'actualité tintinophile n'a pas marqué le pas cet été. Comme promis, *La Houppette* revient avec quelques petits changements éditoriaux. Nos lectrices et nos lecteurs trouveront les principales informations du mois dans les premières pages, suivies par nos rendez-vous habituels : « Tiens, voilà du Tintin ! » d'Albert Algoud, « Du côté des associations », « Bibliographie d'un mythe », « Échos parodiques », « En bref, en vrac et à suivre » et « Lire, écouter, voir… ». Une nouvelle rubrique, tenue par Patrice Guérin, fait un zoom et met en perspective un sujet particulier du numéro : « La loupette » ! Comme d'habitude, « Le lectorat déchaîné » boucle le sommaire. L'iconographie prend une place plus importante et Azerty a effectué quelques améliorations graphiques (passage du logo-titre en bleu, harmonisation de la titraille pour nos rubriques régulières…). Notre diffusion est en croissance constante : en octobre 2021, le premier numéro avait été envoyé à moins de 80 destinataires, vous serez bientôt 300 à recevoir *La Houppette*… Avec un grand merci pour toute l'aide reçue, nous vous souhaitons une bonne lecture !

Passionnante plongée dans les archives de Casterman



Nous avions annoncé la sortie le 6 octobre de *Casterman, de Tintin à Tardi 1919-1999* de Florian Moine (*La Houppette* #08). L'ouvrage tient ses promesses et apporte une pierre importante à l'histoire du livre. Il ne manquera pas d'intéresser les tintinologues tant il apporte, grâce à des éléments peu connus ou inédits, un angle nouveau à l'exégèse tintinologique. Il offre aussi aux amateurs de bande dessinée un éclairage passionnant sur l'histoire du neuvième art au XX^{e} siècle… « *Vénérable maison catholique* » fondée en 1776, Casterman, à la fois éditeur et imprimeur, a été dirigée par la même dynastie familiale jusqu'en 1999. Éditrice de *Tintin* depuis 1933, la maison de Tournai diversifie son catalogue dans la seconde moitié du XX^{e} siècle, puis investit dans la bande dessinée dans les années 1970 avec le lancement d'*(À suivre)*. Dès l'introduction, Florian Moine souligne que « *Faire l'histoire de la maison Casterman, c'est poser la question de la part de l'éditeur dans la construction du succès des* Aventures de Tintin, […] *et dans l'édification du mythe qui entoure Hergé.* » Il propose ainsi « *une histoire éditoriale des* Aventures de Tintin *qui, au-delà de l'exégèse de l'œuvre, cherche à mettre à jour les conditions, les étapes et les circonstances de la création d'un* best-seller ». En retour, l'auteur analyse le rôle fondamental du « *succès colossal des albums d'Hergé* » dans le modèle économique de Casterman. *(À suivre)* doit beaucoup à Hergé ! En effet, « *L'énorme succès en librairie de* Tintin et les Picaros*, paru au printemps 1976,* [a offert] *à Casterman une marge de manœuvre économique qui* [a facilité] *la mise en route l'année suivante du projet de revue et* [a confirmé] *le potentiel commercial d'une politique éditoriale centrée sur la bande dessinée.* » Pour la maison d'édition, pendant des décennies, *Tintin* a constitué une véritable « *rente de situation* » qui, paradoxalement, contribuera à sa fragilité, tant sa santé économique est corrélée aux ventes des albums d'Hergé. On ne résiste pas enfin au plaisir de signaler aux amateurs *Tintin chez Casterman en grève*, deux pages parodiques inédites réalisées par des ouvriers grévistes de la filiale française de Bagneux en 1976, dénichées par l'auteur dans le fonds Casterman ! Pour en savoir plus sur le livre et lire un extrait c'est ici.



© Archives de l'État de Tournai

Évènement : *Tintin, l'aventure immersive*

On vous l'avait dit (*La Houppette* #07), le reporter Tintin se lance dans une aventure inédite et franchit une première frontière dans son voyage vers le monde virtuel… Culturespaces et Tintin*imaginatio* se sont associés pour présenter *Tintin, l'aventure immersive*, une création conçue spécialement pour l'Atelier des Lumières, premier centre d'art numérique à Paris, du vendredi 21 octobre au dimanche 20 novembre. « *Cette expérience esthétique haute en couleur* » constitue une véritable plongée dans l'univers de *Tintin* en images, sons et lumières. *Tintin, l'aventure immersive* est composée d'un prologue, quatre parties, huit chapitres et un épilogue. D'un peu plus d'une heure, elle est projetée en continu aux horaires de visites et bénéficie d'une bande son audacieuse : Alexandre Desplat, Iggy Pop, The Beatles, Creedence Clearwater Revival, Jefferson Airplane, David Bowie, Jacques Brel, des compositions pour le cinéma (*Harry Potter*, *Moonfall*, *Indiana Jones*…) et, bien sûr, du Gounod et un peu de jazz… Le spectacle s'ouvre sur les couvertures des albums, puis on suit le petit reporter, du noir et blanc à la couleur, aux quatre coins du monde. La « *garde rapprochée* » et le château de Moulinsart, « *illustre sanctuaire des aventures où résonne le son doux et mélodieux de la Castafiore* », sont évoqués avant la mise à l'honneur des « *grands méchants* ». Temps fort du spectacle, Rascar Capac « *plonge les visiteurs dans une hallucination collective : créatures étranges des* Cigares du Pharaon*, mirages de* L'or noir *et même les gigantesques champignons de* L'Étoile mystérieuse. » Pour finir, le public se retrouve au cœur de l'aventure (la fusée lunaire, la jungle des Picaros et le Carreidas 160). *Tintin, l'aventure immersive* s'achève alors sur les célèbres pages de garde avant de laisser place à Hergé dessinant une dernière fois son personnage fétiche. Une galerie photo en ligne sur le site de l'Atelier des Lumières permettra de se faire une idée du spectacle.

Découvrir *Tintin, l'aventure immersive* sur le site de l'Atelier des lumières

© Culturespaces / C. de la Motte Rouge / © Hergé-Tintin*imaginatio* - 2022

Un chaînon manquant dans *Les Picaros*

Ce n'est pas tous les jours que l'on trouve un dessin rare d'Hergé ! À l'occasion de la reprise de leur blog sur le site art9experts.com, Olivier Van Houte et Marcel Wilmet nous promettent de nous faire partager « *leurs découvertes, leurs ventes, leurs offres, leurs avis* [...] *Toujours avec Hergé comme sujet principal, mais pas comme unique centre d'intérêt.* » Les deux compères commencent fort : ils ont mis en ligne un dessin que vient de leur confier un collectionneur : « *cette rarissime case inédite réalisée par Hergé pour* Tintin et les Picaros, *dans les années 1970. Un très beau dessin à l'encre de Chine – superbe gros plan sur Haddock et Tournesol – pour ce qui aurait pu (et dû) être la première vignette de la page 20 de l'aventure, faisant suite au gag final de la page 19.* » En 1990, Philippe Goddin avait publié une reproduction de cette case dans son livre *Hergé et les Bigotudos*.

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2022

Nouveautés chez Tintin*imaginatio*

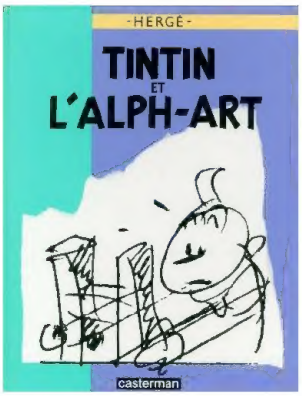
Selon un communiqué mis en ligne le 20 septembre sur tintin.com, Moulinsart a officiellement laissé la place à Tintin*imaginatio* (*La Houppette* #07 et #08). Tintin*imaginatio* garde le même objet social, à savoir l'exploitation des droits dérivés de l'œuvre d'Hergé (lire page 16). Voici les dernières nouvelles en la matière. Le 69e numéro de la collection des voitures de Tintin à l'échelle 1/24 (la Pullman de Wronzoff dans *L'Île Noire*) est sorti chez les marchands de journaux de Belgique (la collection a d'abord été diffusée en France). Une nouvelle pièce de l'onéreuse collection « Le Musée imaginaire de Tintin » a été annoncée : la maquette du Sirius, le chalutier de *L'Étoile mystérieuse*, accompagnée d'un certificat d'authenticité numéroté. Pour mémoire, les figurines et objets de collection sont créés d'après l'affiche originale de l'exposition de 1979 au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, *Le Musée imaginaire de Tintin*. Le boutiquier de l'avenue Louise lance aussi une collection de papiers peints – fabriqués en circuit court en Belgique – créés à partir des dessins originaux d'Hergé pour *Jo, Zette et Jocko*. Du plus bel effet dans la chambre des enfants ou pourquoi pas votre salon... Et puis nous avions loupé la mise en vente d'un autre petit objet dérivé (information à retrouver sur tintin.com) et c'est donc avec un peu de retard que nous signalons ce « *tirage unique et exceptionnel* » ! Il s'agit d'une reproduction en bronze de la sculpture en plâtre du célèbre dessinateur belge réalisée par Tchang Tchong-jen chez Hergé en 1981. À ne pas confondre avec celle d'Angoulême. Aux huit tirages numérotés de 1 à 8 vendus 25 000 euros pièce s'ajoutent quatre épreuves d'artistes numérotées de I à IV.

Photo à gauche © DR : Tchang modelant la tête en plâtre d'Hergé chez le dessinateur – merci à Jacques Langlois pour ce document. À droite, le bronze coulé par Moulinsart en 2022 © Hergé/Tintin*imaginatio* 2022

Enfin une étude sur *L'Alph-Art* !

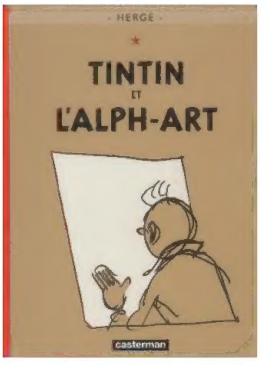
La première étude approfondie de l'ultime et inachevé *Tintin* sortira le 12 octobre chez Sépia dans la collection « Zoom sur Hergé » : *La Dernière Aventure de Tintin et Hergé. L'Alph-Art ou l'art de l'inachevé* de Nicole Benkemoun, enseignante agrégée d'arts plastiques, plasticienne et autrice. D'entrée de jeu, Nicole Benkemoun, qui a découvert *Les Aventures de Tintin* par *L'Alph-Art*, prévient : « *Ceci n'est pas un essai exhaustif sur* Tintin et l'Alph-Art *et n'a aucune prétention à la vérité*. » Son ouvrage résulte d'un double choc, émotif et esthétique, par rapport à cet album inachevé qui lui a donné l'impression « *d'entrer, peut-être de manière interdite, de toute façon inédite, dans le laboratoire, l'atelier de l'artiste en pleine gestation de son œuvre* ». Tout au long des 270 pages, l'autrice tisse de nombreux liens d'intertextualité entre l'œuvre d'Hergé – « *une œuvre en correspondance avec l'univers, sous le signe des astres* » – et la culture contemporaine ou l'histoire de l'art – plus de 150 artistes sont convoqués pour l'ouvrage.

Une expérience visuelle inédite



Nicole Benkemoun dresse une analyse détaillée des deux éditions (1986 et 2004), du travail de découpage et des pistes ouvertes par d'Hergé. Selon elle, « *la contrainte éditoriale a permis de fabriquer un album d'un genre nouveau. L'hybridation des codes de la bande dessinée s'élève ici à une expérience visuelle inédite.* » Et de lancer une question qui mérite d'être posée sans vouloir offenser personne : « *Quand donc aurons-nous accès à l'ensemble du dossier ?* » « *L'art* [est] *inhérent à toute bande dessinée, l'Art lui-même est omniprésent dans* Tintin *sous toute ses formes* », explique encore l'auteure, mais dans *L'Alph-Art*, c'est l'Art lui-même et le monde complexe de l'art contemporain qui « *sont au cœur de tous les enjeux* ». Il manquait à son œuvre « *ce qui touche personnellement et au plus profond Hergé : l'aventure de l'Art et l'aventure philosophique et spirituelle de l'Être* ». Elle explore ensuite le monde des marchands d'art, des faussaires et des gourous, « *trafiquants d'art et trafiquants d'âmes, fusionné en un seul personnage, le gourou Endaddine Akass* », avant d'évoquer la « *démarche créatrice* » et le « *jeu d'échos* » des « *faussaires de Tintin* » dans les albums pirates, les parodies, les pastiches et autres appropriations.

Une œuvre à part entière



Nicole Benkemoun envisage ensuite *L'Alph-Art* « *non pas comme quelque chose qui n'a pas à être montré ou à la limite, présenté dans des Archives comme tous les projets abandonnés, mais comme une chose qui se révèle, se découvre, se revendique tel quel comme œuvre.* » Thèse iconoclaste mais séduisante, cet ensemble pourrait être considéré « *comme une œuvre à part entière, un objet en soi, expérimental, et son inachevé un acte artistique* ». Dans les derniers chapitres, elle aborde de nombreux autres sujets en lien avec l'album : le rapport intime d'Hergé avec l'art moderne, la genèse de la ligne claire, les autres albums inachevés de *Tintin*, « *le retour du reporter* » dans cette dernière aventure, la mort et « *le tombeau de Tintin* »… « *Un personnage de fiction peut déclencher chez le lecteur des émotions affectives aussi fortes que celles éprouvées pour des personnes réelles. La vie et l'art sont inextricablement liés* », écrit la spécialiste. Son ouvrage est extrêmement documenté, agréablement rythmé par les nombreuses illustrations, une mise en page et une titraille inventives et des trouvailles éditoriales (l'abécédaire de *L'Alph-Art*, le chapitre « H comme… »). On conclura, avec Nicole Benkemoun, qu'après la lecture de *L'Alph-Art* – et celle de son ouvrage – « *on ne peut plus regarder les autres albums de la même façon* » car il « *donne une dimension encore plus complexe à l'œuvre tout entière* ».

Lancement d'un nouveau jeu vidéo en 2023

Les *Aventures de Tintin* ont par le passé fait l'objet de plusieurs adaptations en jeu vidéo pour ordinateurs et consoles. Infogrames a lancé quatre jeux : *Tintin sur la Lune* en 1989, *Tintin au Tibet* en 1995, *Le Temple du Soleil* en 1997 et *Tintin. Objectif aventure* en 2001. Après une absence de dix ans, Ubisoft a récupéré les droits et a adapté en 2011 *Le Secret de la Licorne*, en lien avec la sortie du film en *performance capture* de Spielberg. Enfin, le 31 août 2020 voyait le lancement mondial d'une application pour smartphones et tablettes développée par 5th Planet Games : *Tintin Match*.

Quelques mois plus tôt, le 24 avril 2020, Microids et Moulinsart (maintenant Tintin*imaginatio*) avaient annoncé dans un communiqué « *la signature d'un accord pour la création et la diffusion d'un nouveau jeu PC et consoles* ». On en sait maintenant un peu plus. Le 22 août, Tintin*imaginatio* (anciennement Moulinsart) et l'entreprise française de développement et d'édition de jeux vidéo ont dévoilé les premières images ce projet qui a maintenant un nom : *Tintin reporter - Les Cigares du Pharaon*. Développé par la société espagnole Pendulo Studios, le jeu sera disponible en 2023. Une aguiche a été mise en ligne sur le site tintin.com.

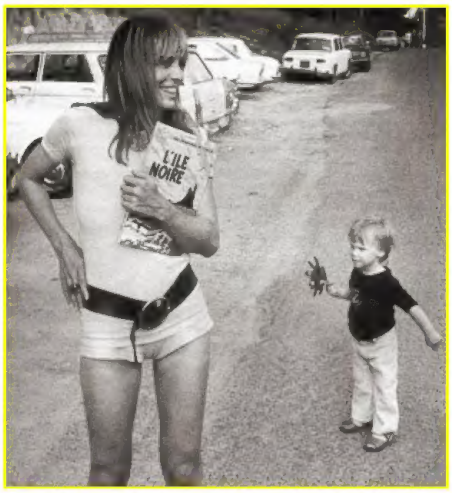
© Microids/Hergé-Tintin*imaginatio* 2022

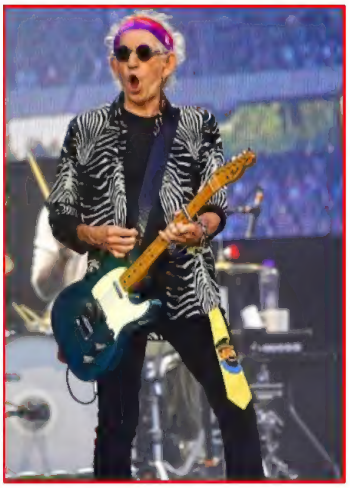
Bécassine et Tintin, une histoire sans fin

Tintin et *Bécassine*, les deux œuvres ont en commun d'avoir perduré au-delà de leur siècle et d'avoir suscité de nombreuses analyses, polémiques et déclinaisons, mais la bonne bretonne, créée en 1905 par l'écrivaine Jacqueline Rivière et le dessinateur Joseph Pinchon, a-t-elle réellement inspiré Hergé pour le reporter belge ? Le 17 septembre, Chantal Goya, 80 ans cette année, était l'invitée de l'émission *Les Musiques de ma vie* de Sandrine Dans sur Bel RTL (grand merci à Jean-Michel qui nous a signalé l'info). La chanteuse a une nouvelle fois témoigné d'une anecdote connue des tintinophiles : sa rencontre avec Hergé en 1980 (racontée ici sur le site histoiredeschansons.com). Selon l'artiste, ce jour-là Hergé lui aurait avoué que « *s'il a dessiné Tintin c'est grâce à Bécassine* ». En effet, « *l'ovale de Tintin et de Bécassine sont les mêmes* », « *Bécassine a été mon modèle* », aurait déclaré Hergé à Chantal Goya et son époux Jean-Jacques Debout… La similitude entre la ligne claire des visages ronds de la sympathique bonne bretonne et du petit reporter belge ont été à l'origine de plusieurs parodies et interprétations. Selon une anecdote, probablement apocryphe, le dessinateur Jijé, « accusé » de plagiat par Hergé pour Jojo, l'un de ses personnages, lui aurait répondu par un dessin démontrant en trois images que Bécassine, affublée d'une houppette plutôt que d'une coiffe, était le portrait craché du petit reporter (« La Vie exemplaire de Jijé », Yves Chaland, *Métal hurlant* #64, juin 1981).

Keith Richard et le capitaine Harrock'n roll

À l'occasion de la tournée mondiale marquant les 60 ans du groupe, les Rolling Stones étaient en Belgique le 11 juillet dernier pour un show devant 60 000 spectateurs au stade Roi-Baudouin. Médias, réseaux sociaux, fans et critiques furent unanimes : pendant quelques jours, le royaume s'est mis à l'heure du « *plus grand groupe de rock'n roll du monde* » et le Manneken-Pis s'est vu remettre un costume à l'effigie des Stones (le 1095e de son histoire, que nous avons photographié à la GardeRobe Manneken Pis, ci-dessous à gauche). Lors de la mort de Charlie Watts, les Amis de Hergé avaient rendu hommage à l'ancien batteur (*La Lettre d'information* de septembre 2021), rappelant les différents rapprochements possibles entre Hergé et le groupe britannique comme la photographie d'Anita Pallenberg, la petite amie de Keith Richards au début des années 1970, tenant *L'Île Noire* sous le bras, leur fils Marlon derrière elle (ci-dessous au milieu). Les ADH publiaient également un feuillet de découpage de *Tintin et les Picaros* laissant à penser que quelques vinyles des Rolling Stones devaient se trouver dans la discothèque de Georges et Fanny, entre ceux des Beatles ou de Pink Floyd que l'on voit au musée Hergé… Lors du concert du 11 juillet, ce sont les Stones qui ont rendu hommage à Hergé… Keith Richard a en effet accroché à sa taille une cravate à l'effigie du capitaine Haddock (ci-dessous à droite) ! Déjà le 9 juillet, dans un entretien avec *De Morgen*, le guitariste évoquait son intérêt pour la peinture, le dessin et les bandes dessinées d'Hergé.





Premier album de l'Orchestre national de Syldavie

« *La liberté, le vent et la folie… inestimable, l'éphémère nous sourit !* »… *Vaï vaï vaï !*, le premier album de l'Orchestre national de Syldavie, est disponible auprès du groupe ou sur les plateformes de musique en ligne. Voici un disque qui donne une irrésistible envie de danser et de hurler à tue-tête. Il va aussi réjouir tous les *gadjo dilo* tintinophiles ! Le groupe (chants, accordéon, guitare, contrebasse et violons) fondé en 2020 nous emporte dans « *Un voyage aux confins de ces terres d'Europe de l'Est où la nostalgie, la mélancolie côtoient depuis toujours la fougue, l'exubérance et la chaleur humaine.* » Au répertoire du groupe, on découvre des compositions originales et des chansons traditionnelles, des titres enlevés ou mélancoliques comme *Voyage en Roumanie*, *Sur un Danube de vodka*, *Ukrywam Sie* ou *Hop hop hop*… Mais pourquoi la Syldavie ? L'orchestre s'en expliquait lors de l'appel à financement de l'album : « *Parce que ce pays inventé par Hergé dans* Le Sceptre d'Ottokar *représente à lui seul le mélange de toute ces cultures slaves, tziganes, balkanique et même ottomanes qui ont imprégné l'Europe de l'Est depuis des siècles…* » Et pourquoi un orchestre national ? « *Car à notre connaissance ce pays n'en possédait pas encore !* » Et d'ajouter qu'il est « *savoureux d'attribuer une telle distinction officielle pour un pays imaginaire ! La "nationalité" de cet orchestre apatride devient donc infinie et on s'y plaira à chanter polonais, hongrois, russe ou encore rom… sans aucun soucis de frontières !* »

Tiens, voilà du Tintin !

Par Albert Algoud

Évoquant le « *pouvoir de rêverie* » des *Aventures de Tintin* cher à Pierre Sterckx, Albert Algoud s'exclame ce mois-ci : « Tiens, voilà du Tartan ! » Où il est prouvé que Tintin porte son kilt sans slip…

Bien que située en Loire-Atlantique, la ville de Saint-Nazaire fait historiquement partie de la Bretagne. Quand Tintin s'y rend en compagnie du capitaine Haddock, ce n'est pourtant pas la première fois qu'il se pointe en terre celte. C'est au nord de l'Écosse que se dénoue l'intrigue de *L'Île Noire*. Survivant au crash de son avion, Tintin, les vêtements en lambeaux, abandonne son pantalon de golf : c'est vêtu du costume traditionnel écossais qui comprend un kilt (*filleadh beag* en gaélique écossais) et un *sporran* (sacoche de petite taille portée à la ceinture) qu'il se rend à pied à Kiltoch, avant de s'embarquer pour l'île Noire… S'il ne porte ni veste, ni plaid, ni le petit poignard qui se glisse dans la chaussette droite, Tintin est néanmoins coiffé d'un *tam o'shanter*, béret de laine orné d'un pompon rouge qui lui sera arraché par Ranko, le gorille des faux-monnayeurs, qui, comme son congénère de la chanson de Brassens, est livré à tous ses émois à la vue de cette jupette flottante. À quel clan peut bien correspondre le tartan (étoffe de laine à carreaux) du kilt de Tintin ?

La question reste en suspens… En revanche, à celles et ceux qui se demandent ce que Tintin porte sous son kilt, nous sommes en mesure de répondre : RIEN ! De nombreuses sources l'attestent : la tradition de ne pas porter de sous-vêtements sous le kilt a commencé au XVIII[e] siècle dans les régiments écossais des Highlands. Une pratique militaire résumée depuis par l'expression *go regimental*. Longtemps interdit par la couronne britannique, le port du kilt fut autorisé à nouveau en 1782 et se répandit vite dans la population civile. Depuis, d'un homme qui porte cette jupette sans rien en dessous, on dit, avec un humour mêlé de fierté, qu'il est un *true Scotsman*. Comme l'atteste une photo prise quand il était scout, Hergé, pour s'être déjà déguisé en *true Scotsman*, connaissait les aléas du port de ce vêtement sans slip ou sans caleçon…

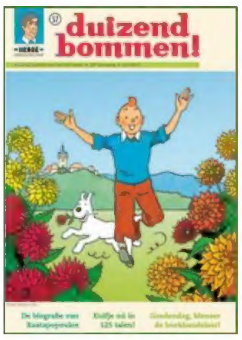
Une expérience vestimentaire qui se révéla donc très utile au moment de la faire vivre à Tintin ! Et Tintin lui-même ? Depuis *Le Lotus bleu*, il a appris à respecter la culture des populations qu'il est amené à rencontrer. Ainsi, comme il l'avait fait auparavant avec les Chinois et les Arumbayas, se montre-t-il curieux des us et coutumes des Écossais. C'est donc sans slip qu'il porte le kilt ! Relater cet épisode ne fut pas sans poser de sérieux problèmes graphiques à Hergé. Montrer Tintin dans des positions ou sous des angles de vue involontairement scabreux aurait risqué de titiller la curiosité des jeunes lecteurs et suscité la colère des parents. Quand le petit reporter revêt un costume régional (arabe, hindou, chinois, péruvien…), c'est pour se fondre dans la population étrangère où il évolue. Ainsi, à Kiltoch, il ne suscite pas l'étonnement ou la moquerie des Écossais. Tout le contraire des Dupondt qui, déguisés, provoquent la stupéfaction ou l'hilarité lorsqu'ils arborent un costume régional supposé leur assurer l'incognito… Jadis Jean-Paul Gaultier, pour *Le Dupondt sans peine*, les imagina en kilt. Mais le couturier me confia avec malice : « *Ces faux Écossais, portent tous deux un slip en dessous ! Je dirais même plus : en dessous, ces faux Écossais portent un slip douteux* ».

Illustrations : en haut à droite, poupée Tintin en tenue écossaise (lire « La loupette » de Patrice Guérin, p. 19). En dessous à gauche, quelques années avant *L'Île Noire*, en octobre 1929, Hergé a lui-même emprunté un kilt, à l'occasion de la venue à Bruxelles de cinq scouts écossais, qui furent hébergés au collège Saint-Boniface.

Du côté des associations

Revues et bulletins électroniques

Décidément la revue semestrielle des **Amis de Hergé** a du succès ! Après *Boulevard BD* (*La Houppette* #08), le septante-troisième numéro fait l'objet d'un article enthousiasmé sur *ActuaBD*: « Les Amis de Hergé : inépuisable passion ! ». Pour le site spécialisé, « *comme à chaque fois, on est bluffés par l'érudition incroyable qui s'en dégage* ». Aux Pays-Bas, le numéro 57 de *Duizend Bommen !*, la revue de la **Hergé Genoostchap**, a été envoyé aux membres au début de l'été. Plus au sud, **1001**, l'association des tintinophiles catalans, a diffusé deux nouveaux bulletins électroniques : la lettre pour les enfants *El Petit Milú* #22 de septembre et le second *Hors Àlbum* consacré aux couvertures du *Petit Vingtième* annonçant des gags de *Quick et Flupke* (#04 d'août). Mais c'est le bulletin électronique de **¡Mil Rayos!** *…Y Centellas* (#82 de juillet-août) qui attirera l'attention des tintinologues ! En effet, le bulletin publie la première partie (décembre 1956-décembre 1958) de la correspondance entre Casterman et Juventud. Les échanges de courrier entre les deux maisons d'édition, compilés par Juan Manuel Manzano avec l'aide de Jan Aarnout Boer, au-delà des curiosités et des anecdotes, constitue une source documentaire importante sur la publication et la traduction des *Aventures de Tintin* en Espagne puis en Amérique latine.



Assemblées générales et réunions

L'association suédoise **Generation T** va célébrer son 15e anniversaire le 8 octobre. Et comme on fête également les 50 ans du long métrage d'animation *Le Lac aux Requins – Tintin och hajsjön* en suédois – la fête se tiendra au cinéma Zita, dans le centre de Stockholm, avec une projection du film. Elle sera suivie par un quiz et une causerie de Björn Wahlberg sur les quinze ans de l'association et sur le tournage du film, en présence de plusieurs personnes qui ont participé au doublage il y a cinquante ans. Suivront les bulles et les petits fours ! À cette occasion, Generation T indique que l'album du film a été enfin réédité dans une nouvelle traduction en suédois de Björn Wahlberg. Une police de caractères a été spécialement créée pour les phylactères. Elle est basée sur la police d'Arsène Lemey, le lettreur d'Hergé. En Belgique, les professeurs, chargés de cours, animateurs de personnages, magiciens de l'image projetée, ainsi que les observateurs (anciens, nouveaux et acceptés) et quelques autres personnes triées sur le volet sont invités à participer à la 49e session de la **Faculté Tryphon Tournesol de tintinologie** (FTTT) qui aura lieu le 22 octobre en les locaux de la Loge Action et Progrès à Bruxelles. Le thème de la session sera « La guerre dans les albums de *Tintin* ». La journée annuelle et l'assemblée générale de la **Hergé Genoostchap** se tiendra également le 22 octobre au musée et à l'observatoire Sonnenborgh à Utrecht sur le thème de *L'Étoile mystérieuse* et de Tintin dans l'espace. Comme chaque année, une bourse se tiendra toute la journée. Les membres pourront visiter gratuitement le musée et une soirée exceptionnelle est également organisée avec un repas et une séance d'observation des étoiles avec les télescopes du lieu. L'association en profite pour lancer un nouvel appel pour adhérer ou rejoindre le conseil d'administration.

Hergé et la Suisse : une histoire centenaire

La deuxième lettre d'information électronique d'**Alpart, les amis suisses de Tintin**, a été envoyée aux membres. Pour célébrer le centenaire de sa naissance, l'association poursuit ses hommages à Albert Weinberg, collaborateur d'Hergé puis dessinateur de *Dan Cooper* pour le journal *Tintin*. Parallèlement à l'exposition présentée au musée de l'Aviation militaire – qui se poursuit jusqu'en février 2023 et qui accueillera l'assemblée générale le 22 octobre (*La Houppette* #07) – un second accrochage (*Ma vie à Corseaux*) a eu lieu du 9 septembre au 2 octobre à Corseaux, le village vaudois à côté de Vevey où a vécu Weinberg durant plus d'un quart de siècle. L'Alpart a également mis en ligne « Hergé et la Suisse : une histoire centenaire », une série de sept brèves chroniques sur les traces de Georges Remi et de ses amis scouts, une pour chaque jour du voyage suisse de la troupe en 1922. Une bonne occasion de découvrir la page Facebook et le groupe Facebook de l'association.

Rendez-vous à Chabeuil les 3 et 4 juin 2023

Les préparatifs de *Mille sabords, 20 ans !* (*La Houppette* #05, #06 et #08), que l'on peut suivre sur la page Facebook de l'association 26 rue du Labrador, vont bon train. Le 19 septembre, en présence du maire de Chabeuil, l'association réunissait les services municipaux et les représentants de la gendarmerie. Une réunion publique entièrement consacrée au carnaval est programmée le 28 octobre. Six flyers ont également été mis en ligne : « « *Expositions, spectacles pyrotechnique, conférences, carnaval et défilé seront au programme dans la ville, comme il y a 20 ans… De quoi régaler les amateurs du monde entier !* »

CARNAVAL DES TINTINOPHILES
OUVERT À TOUTES ET TOUS
Associations, Groupes d'amis, Particuliers, etc...
Venez rejoindre le CARNAVAL au départ du centre culturel - Dimanche 4 juin à 14h30.
4 JUIN 14h30
Costumez-vous en personnages des albums de Tintin...
Confectionnez vos animations
SIGNALEZ-NOUS VOTRE PARTICIPATION PAR MAIL
chp20ans@orange.fr

Hommage

L'association Tonnerre de l'Est a annoncé la disparition d'Olivier Martin à 53 ans. Il est décédé le 1er septembre 2022 à Pont-à-Mousson. Ingénieur expert chez Enedis, il consacrait une partie de ses loisirs à *Tintin* et était le principal artisan du *Petit Vingt et Unième*, le bulletin de l'association. « *C'est grâce à sa patte et son imagination constante que notre revue entretient toujours votre plaisir* », écrit Éric Senet, le président de Tonnerre de l'Est, dans son communiqué. En Espagne, le président de l'association catalane 1001, Jordi Duch, a fait part du décès de Santiago Ferrer-Vidal Cortella à 62 ans, survenu le 10 mai à Barcelone. Santiago Ferrer-Vidal Cortella, professeur à l'école municipale d'art et de design de Terrassa, avait adhéré à Tintincat (l'ancien nom de 1001) dès le début. Jordi Duch souligne que pendant ses dix-sept ans au sein de l'association, il a toujours été un *tintinaire* sympathique et fraternel. Olivier Martin et Santiago Ferrer-Vidal Cortella étaient tous les deux membres des Amis de Hergé.

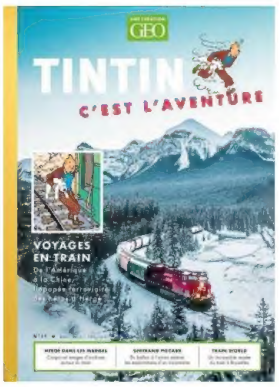
Bibliographie d'un mythe

Tintin c'est l'aventure

Le deuxième hors-série de *Tintin c'est l'aventure* vient de sortir (lire également page 17). *Plantu, Hergé, un dialogue imaginaire* montre comment « *Chacun à leur manière, Hergé et Plantu, avec leur style, leur sensibilité, ont rendu compte du monde.* » « *L'art du dessin leur a servi à décrypter leur époque* », soulignent *Geo* et les éditions Moulinsart. « *Ce second hors-série est construit comme un dialogue qui révèle des passerelles insoupçonnées dans le parcours, la méthode, l'humour mais aussi l'humanisme de deux artistes qui ne se sont jamais rencontrés, mais qui partagent tant de valeurs et de points communs.* » Il propose des portraits croisés des deux auteurs, un entretien exclusif avec Plantu (« Je suis un enfant d'Hergé et de *Charlie Hebdo* ») et des reproductions de quelques hommages du caricaturiste à Hergé publiés à la une du *Monde* tout au long de sa carrière. Bienvenue dans le monde de « l'adaptation autorisée » et des auteurs respectueux ! Notons qu'une exposition consacrée à Plantu sera organisée au musée Hergé en janvier 2023. Le numéro 13 de *Tintin c'est l'aventure* est sorti fin août, avec au sommaire un dossier sur le désert (« De la terre des pharaons au pays de l'or noir »), un entretien avec Michel Pastoureau,

un carnet de voyage du duo de dessinateurs Icinori (Mayumi Otero et Raphael Urwiller) et les rubriques habituelles comme les attendus « croquis et archives d'Hergé ». Un extrait du numéro a été mis en ligne sur le site de *Geo* : « *Tintin et les Picaros* : les dictateurs d'opérette et joyeux guérilleros d'Hergé ». La bande dessinée de Luigi Critone et Stephen Desberg est un simple extrait du dernier tome de la série *Le Scorpion*. Lors du lancement de la revue, la rédaction annonçait la publication dans chaque numéro d'une œuvre « *originale et inédite en bande dessinée, créée par les plus grands noms du neuvième art et librement inspirée de l'esprit d'Hergé* ». La démarche est-elle abandonnée ? Réponse avec le prochain numéro et son dossier sur le thème du train (« De l'Amérique à la Chine, l'épopée ferroviaire des héros d'Hergé ») programmés le 30 novembre (couverture ci-dessous).

L'inépuisable filon éditorial

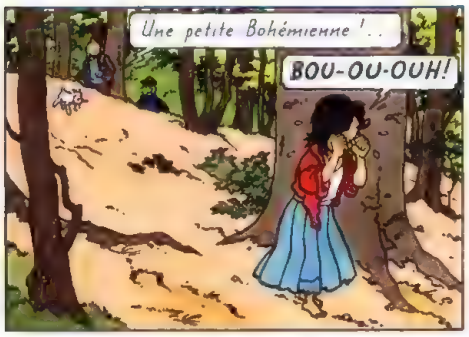


On pourra également lire « Tintin, inépuisable filon éditorial », un article de *La Revue des médias* sur le site de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), consacré au succès de *Tintin c'est l'aventure*. Trois ans après son lancement, avec un socle de lectorat fidèle, la diffusion se situe autour de 21 000 exemplaires, une légère érosion par rapport aux 25 000 exemplaires enregistrés la première année (*La Lettre d'information* des Amis de Hergé de mars 2021). Didier Platteau, directeur éditorial au sein de Tintin*imaginatio*, « *vieux baroudeur de l'édition* », et Laura Stioui, directrice éditoriale des mooks, collections et beaux livres chez Prisma, se réjouissent. « *Chaque magazine a un cycle de vie, là on a dépassé la vie courte* », souligne le premier. La représentante de Prisma, qui édite *Geo*, estime, elle, que « *comme dans tous les médias il faut créer, innover, peut-être passer par une nouvelle formule, mais préparer les numéros quatorze et quinze d'un trimestriel, c'est déjà un beau succès* ». Reste la question du public : « *des lectrices et lecteurs de 50 ans et plus, avec un pouvoir d'achat certain et amateurs de beaux objets* », indique *La Revue des médias*. Le mook n'a pas été imaginé « *pour un public d'enfants ou d'adolescents, futurs fans potentiels du reporter à la houppe. Le renouvellement du lectorat se fera ailleurs* ». Oui, mais où ?

Le Procès de Roberto Rastapopoulos

Le Procès de Roberto Rastapopoulos est annoncé pour le 14 novembre chez Georg. Sous la direction de Michel Porret et Frédéric Chauvaud, avec la participation de Jean-Philippe Martin, Didier Veillon, Thierry Olive, Olivier Roche et Albert Algoud, il reprend les interventions du procès organisé à la Maison des sciences de l'homme et la société de Poitiers le 30 septembre 2021 (*La Houppette* #02). « *Ennemi mortel du reporter sans plume Tintin, ajoutant l'impunité à la récidive, rocambolesque fugitif, l'aventurier Roberto Rastapopoulos a toujours échappé au glaive de la justice.* [...] *Important pour l'histoire de la justice pénale, s'ajoutant à d'autres "affaires célèbres" ce livre publie l'intégralité de ce procès hors norme qui attendait depuis longtemps son heure et son dénouement.* » Signalons que l'ouvrage est enrichi d'une sélection de documents commentés réunis sous le titre « Le rastapopoulisme ».

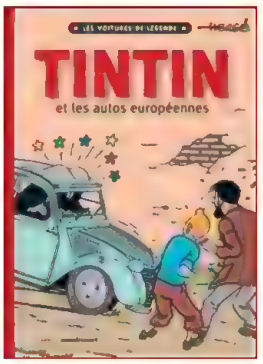
Mark Alizart présente son *Dark Tintin*



© Hergé/Tintin*imaginatio* 2022

Le livre de Mark Alizart, *Dark Tintin. Un souvenir de Georges Remi*, prévu début 2021 chez *Flammarion, devrait* finalement sortir en janvier 2023 aux PUF... Sous le titre « Au fond de Tintin, il y a un enfant qui pleure », le site de *L'Obs* a mis en ligne le 20 juillet un entretien avec le philosophe. Mark Alizart présente la thèse de son ouvrage : le personnage de Tintin est une « *figure hantée par l'inceste qu'aurait subi son créateur Hergé* ». Après avoir relu l'album *Les Bijoux de la Castafiore*, il a ressenti un malaise et « *une forme de souffrance dans ce livre, comme un appel à l'aide* ». Creusant la question, Mark Alizart s'est plongé dans les biographies et a entrepris de relire toute l'œuvre d'Hergé à la lumière de l'épisode d'abus sexuel dont aurait été victime le jeune Georges Remi. Il se dit « *bouleversé* » par ce qu'il a trouvé et s'est senti « *presque missionné* » pour écrire son ouvrage. Évoquant le silence autour des affaires d'inceste, il parle de Miarka, la petite Tzigane qui sanglote au début des *Bijoux* : « *J'ai entendu, moi, cet enfant qui pleure, et voilà, j'ai voulu faire en sorte que le reste du monde ne puisse plus faire comme s'il ne l'entendait pas.* »

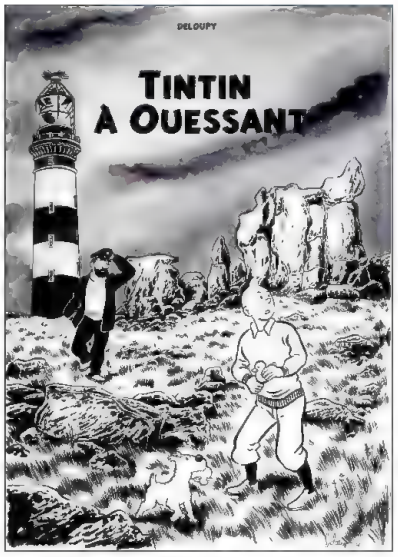
Livres en stock...



Le vent du quarantième anniversaire de la mort d'Hergé se lève ! Plusieurs ouvrages sont annoncés : *De los Soviets a los Pícaros, Tintín* de Bartomeu Castell le 26 octobre (Dolmen), un nouvel essai en espagnol sur l'ensemble de l'œuvre. On attend aussi pour le 24 novembre chez Georg *Hergé, l'esprit d'une œuvre* de Pierre Fresnault-Deruelle, une version corrigée et augmentée de *La Profondeur des images plates*. Autre annonce : *Hergé et la religion : le cas du* Lotus bleu de Jean Etèvenaux en novembre (Les Acteurs du savoir). L'auteur, historien, journaliste spécialiste de bande dessinée et enseignant, a été en contact avec Hergé jusqu'à la mort de celui-ci. La couverture n'a pas encore été diffusée. Le visuel de *Tintin et les autos européennes* a été dévoilé (sortie le 2 novembre chez Moulinsart-Hachette, *La Houppette* #08). Deux autres titres sont annoncés (simples rééditions ou versions corrigées ?) : *Tintin ou l'accès à soi* de Philippe Ratte le 14 décembre et *Mais où est donc le temple du Soleil ?* de Roland Lehoucq et Robert Mochkovitch le 8 février 2023. Enfin, pour celles et ceux qui n'auraient pas encore lu *Meurtres à Moulinserre* ou *Milou* de Renaud Nattiez, une chronique de Laurent Lafourcade évoque le premier et un « *aboiement critique* » de Pierre Gelin-Monastier de la chaîne Profession Culture se penche sur le second dans *L'Instant Critique* #17 à voir sur YouTube.

Échos parodiques

Nous avons évoqué à plusieurs reprises dans *La Houppette* l'ampleur du mouvement parodique et son caractère incessant (voir en particulier #05 et #08). Un recensement exhaustif est totalement impossible, cette rubrique régulière sera donc consacrée à la partie émergée de l'iceberg…



© Deloupy 2022

Zac Deloupy, illustrateur et auteur de bande dessinée, s'est fait connaître des tintinophiles avec *Faussaires*, deux tomes de l'impeccable et indispensable série *L'introuvable*, les aventures de Lucia, Max et Samuel de L'Introuvable, une librairie de bandes dessinées imaginaire, qu'il signe avec Alep au scénario. Les deux amis ont également fondé les éditions Jarjille en 2004. Dans *Faussaires,* les héros se lancent sur la piste du graal de tout amateur de bande dessinée : un album inédit d'Hergé. En 2009, Deloupy avait réalisé la couverture du quatrième numéro de *Doryphores !*, la revue du Cercle Archibald, et répondait aux questions de Benoit Grimonpont sur la genèse de *Faussaires*, Hergé et son rapport à *Tintin*. Le dessinateur vient de publier sur sa page Facebook ce splendide *Tintin à Ouessant*, un exemplaire unique qu'il a réalisé pour remercier le libraire à qui il doit une résidence d'un mois au sémaphore de Créac'h, sur l'île d'Ouessant en mai 2021.

Bob Garcia et Philippe Chapelle ont lancé une collection parodique, *Le Petit Tintin* (éditions Parodisiaques, à droite), repéré par Didier Pasamonik au festival BD de Dieppe. Deux volumes sont déjà parus : *Les Zanimaux de la Zingle* et *Le Cadeau qui couine*. Les auteurs indiquent bénéficier de l'exception posée par l'article L. 122-5 du Code de la propriété intellectuelle qui autorise « *la parodie, le pastiche et la caricature, compte tenu des lois du genre* ». Signalons également ce dessin (à gauche) du dessinateur de presse Pascal Gros. Paru dans *Marianne* du 22 septembre, il illustre un article titré « Le Tigre qui pleure », consacré au Père la Victoire, alors que le récent film *Le Tigre et le Président* de Jean-Marc Peyrefitte « *brosse* […] *un portrait si noir qu'il a suscité un communiqué de la Société des amis de Georges Clemenceau* ».

Ci-dessous, le tableau intitulé *La Cène d'RG* réalisé par l'artiste Olivier Romanelli à l'occasion des 90 ans de Tintin d'après l'œuvre de Juan de Juanes. L'auteur propose actuellement des tirages d'art sur son site.

© Olivier Romanelli 2022

En bref, en vrac et à suivre

Benoît Peeters au Collège de France

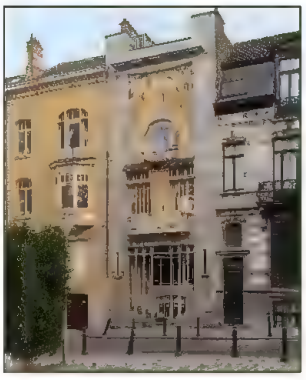
Créée par le Collège de France (*La Houppette* #07) en partenariat avec le Centre national du livre, la chaire annuelle Création artistique est consacrée, comme son nom l'indique, à toutes les formes de création artistique. Elle accueille pendant une année académique une personnalité illustrant la création contemporaine. Benoît Peeters, écrivain, scénariste et éditeur, spécialiste d'Hergé, est l'invité de la chaire cette année. Alors que « *la reconnaissance contemporaine de la bande dessinée comme neuvième art n'est pas dénuée d'ambiguïtés* », il s'agira « *d'aborder la bande dessinée dans ses spécificités, en s'efforçant de faire découvrir sa diversité historique et géographique, sa richesse esthétique et narrative, tout en s'intéressant à ses supports, ses techniques et ses publics. On approchera sa "poétique", c'est-à-dire son processus créatif, en ne séparant jamais la réflexion sur la bande dessinée du travail concret de celles et ceux qui la pratiquent.* » Benoît Peeters tiendra sa leçon inaugurale, titrée *Un Art neuf*, le jeudi 27 octobre. Puis, du 8 novembre au 17 janvier, il donnera son cours *Poétique de la bande dessinée* associé à un séminaire intitulé *Quelques albums incontournables* avec des invités comme Thierry Groensteen, Sylvain Lesage, François Schuiten ou Benoît Mouchart. Cette année exceptionnelle se terminera le mercredi 7 juin 2023 par un colloque sur les *Nouveaux chemins de la bande dessinée*. Rappelons également que le texte de la conférence que Benoît Peeters a donnée le 7 octobre 2020, *Génie de la bande dessinée, de Rodolphe Töpffer à Emil Ferris*, paraîtra sous ce titre le 17 novembre aux éditions du Collège de France.

© Wim Dannau - Gamma 2022

La Fleur en papier doré en faillite

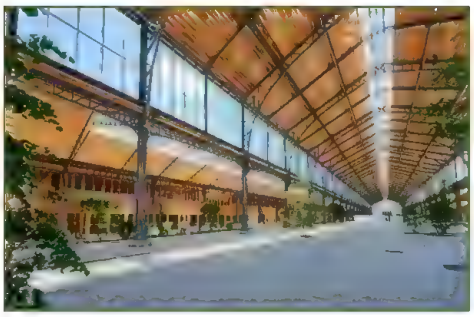
La Fleur en papier doré, une institution parmi les cafés historiques du centre de Bruxelles, rue des Alexiens, a été déclarée en faillite. L'information, annoncée le 23 août par *Bruzz*, a été confirmée par les propriétaires à Belga et reprise par les quotidiens bruxellois. Les gérants actuels disent ne plus pouvoir faire face aux difficultés financières générées par la crise sanitaire et la guerre en Ukraine. Ils avaient eux-mêmes repris le café il y a 16 ans après une faillite. La Fleur en papier doré a longtemps été le repaire d'artistes comme Paul Alechinsky, René Magritte, Hugo Claus, Louis Paul Boon ou Toots Thielemans. Ses murs chargés d'œuvres et d'objets hétéroclites reflètent ses trois quarts de siècle d'existence. Dans les années 1970, Hergé y avait posé devant l'objectif du photographe belge Wim Dannau, pour le compte de l'agence Gamma.

La maison Cauchie a trouvé acheteur



Autre merveille du patrimoine bruxellois, la maison Cauchie, chef-d'œuvre d'architecture Art nouveau conçu en 1905 par l'architecte et peintre Paul Cauchie, était en vente (*La Houppette* #07). En 1980, cette maison de ville située rue des Francs à Etterbeek, à proximité du parc du Cinquantenaire, fut sauvée de la destruction par Guy Dessicy, ancien collaborateur d'Hergé, qui a fait rénover le bâtiment avec son épouse Léona. Mise en vente par leurs enfants, elle a trouvé acheteur à 1,650 million d'euros. Le nouveau propriétaire, la société CDA, une coopérative d'assurances basée à Bruxelles et au Grand-Duché du Luxembourg, a assuré qu'elle « *restera accessible au public et sera agrandie* » grâce à l'acquisition de la maison mitoyenne (retrouver l'information complète sur le site de la RTBF).

Les métamorphoses de la Fête de la BD de Bruxelles



La Fête de la BD de Bruxelles existe depuis septembre 2010. Elle s'est vue rebaptisée « BD Comic Strip Festival », « *un label international* », à l'occasion de l'édition 2022. La fête a également changé de lieu : elle s'est déroulée du 9 au 11 septembre, à la Gare Maritime et dans l'un des immenses hangars adjacents. La Gare maritime, ancienne gare de marchandises de Tour & Taxis construite en 1907, a été entièrement rénovée. L'espace, immense et magnifique, bénéficie de plusieurs bars et lieux de restauration. « *Cinq expositions, 200 séances de dédicaces, des ballons géants, des animations, des débats, un pavillon international et 95 000 euros pour les prix Atomium. En septembre, Bruxelles brillera de tout son éclat* », écrivait *ActuaBD* à quelques jours de l'évènement. Alors que le FIBD d'Angoulême collectionne les polémiques et opère un dangereux tournant à l'horizon 2023 en supprimant l'espace Para-BD et ses libraires pour un nouvel espace nommé « La Place du 9e art » – « *qualitatif et esthétique* », il sera réservé aux galeristes, aux maisons de vente aux enchères et à certaines boutiques –, le BD Comics Strip Festival pourrait bien à l'avenir faire de l'ombre au vieux salon français…

Ventes aux enchères

La saison des ventes aux enchères recommence doucement et fait l'objet d'articles dans la presse quotidienne régionale… Une vente aux enchères « *un peu particulière* » avait lieu le 8 septembre à Metz : des milliers de bandes dessinées et d'objets dérivés, dont de nombreux lots *Tintin*, ont été mis en vente avec de faibles prix de départ (illustration ci-dessous). « *C'était la collection d'un monsieur de 52 ans, décédé. Elle prenait une grande part de sa maison, occupait le grenier et le garage. Son épouse a décidé de redonner un peu de souffle à sa collection* », a expliqué la commissaire-priseuse de la maison Est-Enchères au *Républicain lorrain* du 23 août. *Le Courrier de l'Ouest* du 24 août annonçait une autre mise aux enchères, le 20 septembre à Cholet : celle d'un album de *Tintin* de 1965 orné d'une dédicace d'Hergé, par la maison Chauviré-Courant

Hergé et la franc-maçonnerie

Le vendredi 28 octobre, Arnaud de la Croix, philosophe et historien, auteur d'*Hergé occulte*, donnera une conférence intitulée « Hergé et la franc-maçonnerie » au musée belge de la Franc-Maçonnerie. Selon la présentation, « *Maître de la "ligne claire", Hergé n'a pas cessé pour autant d'entraîner Tintin et ses compagnons dans le monde de l'étrange et des forces obscures. Ce sont des incursions dans l'insolite, le fabuleux ou l'irrationnel que retrace* Hergé occulte *en mettant en perspective les grands événements et les figures emblématiques qui ont marqué l'histoire du paranormal. Historiens et "tintinologues" ont uni leurs talents et leur passion pour vous emmener de l'autre côté du miroir : là où le réel nourrit l'imaginaire. Et participe à… l'invraisemblable !* »

Tintin Moonwalker au Festival de l'espace

Le film documentaire *Tintin Moonwalker* (2019), fêtant les 90 ans des *Aventures de Tintin* et les 50 ans du premier pas de l'homme sur la Lune (Tintin*imaginatio*, SwissApollo et Titan Films), a été diffusé le 23 septembre dans le cadre de *Star's Up*, le festival de l'espace, à Meudon. Signalons que la vidéo payante est disponible dans l'application Tintin pour smartphone. Pour voir un extrait du film c'est ici.

Et toujours des expositions

Nous avions annoncé de nombreuses expositions plus ou moins officielles pour l'été (*La Houppette* #08). Ce n'était pas fini ! En attendant l'exposition *Hergé* de Madrid organisée en collaboration avec le musée au Círculo de Bellas Artes de Madrid du 5 octobre 2022 au 19 février 2023 (*La Houppette* #08), une très belle exposition titrée *Original Comic Art,* sur l'histoire, la production et la conceptualisation de la bande dessinée, était organisée du 25 mai au 28 août à la CaixaForum de Madrid. Parmi les espaces consacrés aux grands auteurs du neuvième art, Hergé était à l'honneur comme en témoigne cette vidéo mise en ligne sur YouTube. Plusieurs planches originales de collectionneurs particuliers étaient accrochées. Du 2 juin au 31 juillet, une exposition intitulée *Tinni á Íslandi* (Tintin en Islande, photo à droite) à la Myndlistarsýning í Epal Gallerí présentait les œuvres de l'artiste Óskar Guðmundsson. Lors du rassemblement de véhicules anciens Rétro'Val 2022, le 11 septembre à Vourey, une exposition intitulée *En voiture avec Tintin !* présentait les principaux véhicules issus de l'univers de *Tintin* (les 71 maquettes au 1/24). Enfin, signalons une vidéo mise en ligne sur YouTube par la chaîne Tintin et Milou ! sur l'exposition Tintin au château de Cheverny.

Un diner à Calcutta

C'est bien sûr un petit peu plus loin que le Faubourg Saint-Antoine, le restaurant tintinophile de Schaarbeek, mais signalons quand même Tintin & The Brussels Club dans le quartier de Lake Terrace à Kolkata (anciennement Calcutta). Il vient de rouvrir et a eu les honneurs du site My Kolkata. Par sa décoration, mais aussi sa cuisine, le restaurant rend hommage au petit reporter et au réalisateur et écrivain Satyajit Ray qui aurait suggéré que *Tintin* soit traduit en bengali, lui permettant ainsi d'entrer dans les foyers de cette région de l'Inde.

Tintin au Corsiflor du Havre

Créé au début du XX^{e} siècle, le Corsiflor du Havre est aujourd'hui le plus important corso fleuri de France. Pendant des mois, des bénévoles de tous les quartiers préparent une structure sur laquelle des fleurs en papier sont collées une à une au pinceau sur du papier journal. Après deux ans d'absence pour cause de crise sanitaire, plus de 500 000 fleurs ont été nécessaires pour l'édition 2022 de ce grand défilé de chars fleuris qui a eu lieu le 21 août. L'hiver, les chars du Corsiflor servent à la parade de Noël, décorés de guirlandes lumineuses et de jeux de lumières. Devinez qui était au rendez-vous ? (D'après France 3 Normandie.)

Lire, écouter, voir…

Les nouvelles du temple

Nick Rodwell, le gardien du temple Tintin

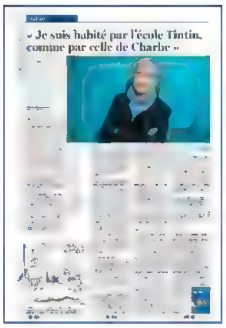
« *Comment perpétuer, sans la déformer, l'œuvre d'un grand artiste mort ?* » Sous le titre « Nick Rodwell, le gardien du temple Tintin », *Le Monde* du 2 août inaugurait une série d'été, « Droit moral, droit immoral », avec un énième portrait de Nick Rodwell (lire également page 20). Le quotidien revient sur la politique controversée de Moulinsart (maintenant Tintin*imaginatio*) à commencer par la « *montée en gamme* » de la gestion du marchandisage. « *Commerçant dans l'âme, Rodwell ne s'arrête pas là. Il ne perçoit pas le personnage seulement comme une œuvre, mais entend en faire une marque.* » Et de rappeler les différents épisodes judiciaires : « *Rodwell attaque tous azimuts, notamment les "petits"* » Il voudrait avoir « *le monopole sur tout, jusqu'aux exégèses* », regrette Bob Garcia, condamné à 40 000 euros de dommages et intérêts en 2009 pour atteinte au droit moral et aux droits patrimoniaux. « *Moulinsart ira encore plus loin en contestant le droit à la parodie, exception au droit d'auteur fondée sur la liberté d'expression. Avec beaucoup moins de succès, cependant* », constate le journal qui donne la parole à Gordon Zola, qui a gagné en appel un procès contre l'avenue Louise : « *En attaquant des "petits" qui ne peuvent pas se défendre, Rodwell cherche à obtenir des jurisprudences qui pourront lui servir le jour où il aura des plus gros en face de lui.* » Mais selon *Le Monde*, « *avec le recul, certains critiques* [Benoît Peeters, Benoît Mouchart] *reconnaissent néanmoins le bienfondé du Britannique et de son épouse* » et constatent certaines réussites. Par ailleurs, « *les tintinologues savent gré à Nick Rodwell d'avoir respecté le vœu d'Hergé, qui avait affirmé ne pas vouloir que Tintin lui survive* ».

Une nouvelle Fondation Hergé

La création de la nouvelle Fondation Hergé (*La Houppette* #08) semble leur donner raison. « *Le risque de voir le personnage être revendu – "*à Bolloré, Netflix ou Disney, faute de testament*", s'inquiétait encore récemment Benoît Peeters – est peut-être en train de se dissiper.* » En effet, elle garantirait « *la protection et la renommée d'une œuvre qui reviendrait de facto à la Belgique après le décès des ayants droit* ». Cette nouvelle structure est justement à la une de *L'Écho* du 16 juillet. Le quotidien économique belge rappelle que la Fondation Hergé « *vise à protéger l'œuvre du père de Tintin après le décès des époux Rodwell qui n'ont pas d'héritiers directs* ». Elle « *prendra ses pleins effets* » après leur mort. *L'Écho* a rencontré deux de ses administrateurs : Robert Vangénéberg, ancien administrateur-délégué chez Casterman qui a travaillé avec le père de Tintin, et Fabrice Corioni, le fils du comptable d'Hergé. « *On vous le dit, quand il est question du patrimoine laissé par l'artiste, on travaille souvent en famille* », s'amuse le journal. Selon les administrateurs, « *les structures commerciales vont être simplifiées* ». Et de revenir sur les « *trois pôles clairement définis* » : « *tout ce qui touche le consommateur final (musée Hergé et boutique) sera regroupé sous la société anonyme La Croix de l'Aigle* […]. *Les Studios Hergé continueront à gérer la préservation du patrimoine matériel de l'œuvre, les dessins originaux. On parle ici d'un véritable trésor constitué de 80 000 dessins originaux.* » Enfin, la société Tintin*imaginatio* est chargée de la commercialisation des produits dérivés. À terme, ces trois structures seront regroupées sous la houlette de la Fondation Hergé. Les droits d'auteur générés par les trois millions d'albums encore vendus chaque année dans le monde devraient également revenir à la Fondation. Elle « *utilisera ces revenus pour faire connaître et pérenniser l'œuvre* » et « *faire tourner le musée Hergé qui n'est toujours pas rentable* ». « *À ce moment-là, la boucle sera bouclée* », souligne *L'Écho.* Pour finir, Robert Vangénéberg explique que, « *sans s'emballer outre mesure, il est possible que l'on voie un jour un musée Tintin ouvrir ses portes à Bruxelles* ».

Le marathon presse de Plantu

Le 20 septembre, Plantu était à Bruxelles pour une journée de rencontres avec une dizaine de médias à l'occasion du hors-série consacré à son travail (lire page 10). Accompagné de Viviane Vandeninden, l'attachée de presse de Tintin*imaginatio*, le dessinateur s'est promené dans le centre de Bruxelles « *protégé comme un chef d'État* », ainsi que le montre un reportage de RTL-TVI. Une réalité impensable il y a dix ans, avec laquelle il doit vivre aujourd'hui. Les dialogues imaginaires avec son idole Hergé sont pour lui « *une occasion de rappeler l'importance de la liberté d'expression et que rien ne devrait nous habituer à cette image : celle d'un dessinateur sur la Grand-Place de Bruxelles entouré de cinq policiers pour assurer sa sécurité* ». À la suite de cette journée, *Le Soir* du 21 septembre a consacré une pleine page sur ce « *projet hautement symbolique* » *dans* lequel Plantu croise « *le fer et la plume avec le monde de Tintin* ». Dans l'entretien qu'il accorde au quotidien, le dessinateur français indique que l'initiative de ce bouquin et de l'expo revient à Nick Rodwell qui est venu déjeuner avec lui à Paris pour lui parler de ce projet (« *Je me suis dit qu'il avait dû boire et qu'il allait forcément dessoûler* »). Signalons également un sujet de la RTBF et un entretien sur le site ActuaBD.


« Je suis habité par l'école Tintin, comme par celle de Charlie »

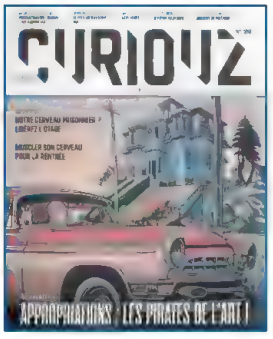
Le reste de la revue de presse

Philosophes, nom d'un chien !

« *Le temps est venu de reconnaître à Milou, Snoopy, Rantanplan, Idéfix, Gai-Luron ou Pif le chien des qualités intellectuelles : et si leurs vrais maîtres étaient Platon, Nietzsche et Marx ?* » Sous le titre « Philosophes, nom d'un chien ! », *L'Obs* du 14 juillet revient en particulier sur le *Milou* de Renaud Nattiez (*La Houppette* #05 et #06), « *le petit livre qui* [...] *a mis la puce à l'oreille* » de l'hebdomadaire. Dans un hors-série titré « Amélie Nothomb. Le fabuleux destin », *Lire magazine littéraire* (juillet-août-septembre 2022) reprend un entretien avec l'autrice publié dans *L'Express* le 28 août 2010. On y apprend que l'écrivaine belge a appris à lire « *toute seule* », en particulier dans *Tintin en Amérique* : « *Je me souviens encore du moment où j'ai senti la puissance des mots : le moment où une vache ressort d'une machine à broyer sous la forme d'une boîte de corned-beef. C'est à ce moment-là que je me suis rendu compte que je savais lire, grâce à* Tintin. »

LE CHÂTEAU DE CHEVERNY : LE CHÂTEAU DE TINTIN

Cet été, *Ouest France* consacrait une série d'été au thème de la littérature et des îles et évoquait Tintin parmi d'autres héros : « *Gulliver, Tintin, Robinson Crusoé… Pourquoi l'île est le décor parfait pour un roman ?* » « *"Terra incognita" propice au rêve et au récit d'aventures, l'île émerge en littérature en même temps que nos mythes fondateurs* », souligne le quotidien régional qui place *L'Île Noire* de Tintin parmi *L'Île mystérieuse* de Jules Verne, *L'Île au trésor* de Robert Louis Stevenson ou les *Contes des mers du Sud* de Jack London : « *l'aventure semble en effet un invariant du récit insulaire et la principale caractéristique circonscrivant le genre*. » Signalons également une page titrée « Le château de Cheverny, le château de Tintin » dans le *DH Mag* du 23 juillet. Le mensuel *Curiouz* de septembre 2022 se penche sur « Les pirates de l'art » avec une œuvre de Xavier Marabout en couverture. Dans le dernier tome d'une trilogie d'ouvrages consacrée à Steven Spielberg, le mook *Rockyrama* consacre plusieurs articles à l'adaptation des *Aventures de Tintin* par le wonderboy du cinéma étatsunien et à son travail en *performance capture* pour *Le Secret de la Licorne*. Enfin, le communiqué annonçant le changement officiel de nom de Moulinsart (lire page 3) n'a pas fait couler beaucoup d'encre. L'information a été reprise brièvement le 20 septembre par l'agence Belga, *L'Avenir* et *La Libre*…



Génie du capitaine Haddock

« *Plus de 80 ans après sa création, le capitaine Haddock est considéré comme le personnage préféré des lecteurs de* Tintin. *Un anti-héros attachant, amusant et bourré de défauts, qui apporte le yang nécessaire au yin plus vertueux de Tintin. Le capitaine est un personnage imparfait, et c'est pour ça qu'il est parfaitement… génial !* » L'émission estivale *C'est génial !* (RTBF radio La Première) du 29 juillet était dédiée au capitaine Haddock (séquence d'une vingtaine de minutes à partir de 13 min 20 s). Dominique Maricq et Philippe Goddin, les « *experts du jour* », expliquent le génie d'Hergé et du capitaine, un personnage de la pop culture, très complexe et très riche, né par étapes.

Un opéra par Hergé et Spielberg

Le 28 août sur France Musique, Laurent Vilarem consacrait ses *Uchronies musicales* au répertoire classique à dans l'œuvre d'Hergé. Sous le titre « Et si Hergé avait écrit un livret d'opéra ? », en compagnie de Pierre Assouline, auteur de la biographie *Hergé* (coll. « Folio »), l'émission nous transporte en 1977 : « *Hollywood. Steven Spielberg vient de proposer à Hergé de monter un opéra d'après* Le Secret de la Licorne. *Son musicien, John Williams, est également un fan de Tintin depuis la première heure. Quel plaisir d'entendre le capitaine Haddock chanter à l'opéra !* »

Le Jean-Sébastien Bach de la bande dessinée

Le 9 septembre, les dessinateurs Mathieu Sapin et Olivier Schwartz étaient les invités de l'émission *Bienvenue au (book) club* sur France Culture pour évoquer leurs héros de bande dessinée favoris (à voir ici en vidéo ou à écouter en podcast). Au micro d'Olivia Gesbert, Mathieu Sapin a rappelé sa passion pour l'indémodable paresseux Gaston Lagaffe, alors qu'Olivier Schwartz a souligné préférer Tintin et sa « *sensualité* » et comparé Hergé et son « *génie de la lisibilité* » à Jean-Sébastien Bach ! Le même jour, *Babelio*, partenaire de l'émission, étudiait le succès des bandes dessinées auprès des lectrices et lecteurs de son réseau (« Quels sont les héros de BD de votre enfance ? »). La plupart des albums de *Tintin* restent très bien classés avec, en première position, *Tintin au Tibet*, l'aventure « *qui se rapproche le plus d'un conte* » et se lit comme « *une quête plutôt qu'une enquête* ».

Un bisou de la Castafiore

Anne Desmarest de Jotemps passe en revue les objets précieux des *Aventures de Tintin* dans son podcast d'histoires joaillières *Le Bijou comme un bisou* (#98 du 25 septembre), en compagnie du scénariste de bande dessinée Hubert Cunin. Celui-ci évoque émeraude, sceptre et trésor, mais oublie le diamant caché dans le fétiche de *L'Oreille cassée*… Réécouter le podcast Tintin et les bijoux

Hergé au pied du Mont-Blanc

Le 5 août, j'ai présenté le livre collectif *Hergé au sommet* lors du 32e Salon international du livre de montagne de Passy en Haute-Savoie. « *Présenter Hergé au sommet alors qu'on est au pied du Mont-Blanc, c'est un comble* », me faisait remarquer un ami lecteur attentif de *La Houppette* ! Conférence à revoir sur Vimeo

La loupette

Trois poupées plus deux

Par Patrice Guérin

Chaque mois, Patrice Guérin fait un zoom et met en perspective un sujet particulier du numéro. Pour inaugurer cette rubrique, il a choisi l'une des deux photos qui illustrent la chronique d'Albert Algoud.

Les Studios Hergé possèdent dans leurs collections trois poupées de fabrication artisanale à l'effigie de Tintin, dans trois tenues différentes. En costume traditionnel chinois (*Le Lotus bleu*) ; en tenue militaire de colonel aide de camp (*L'Oreille cassée*) ; et coiffé du keffieh (*Le Crabe aux pinces d'or*). D'une hauteur d'environ 25 cm, elles sont constituées de tissu et de feutre, avec une balle de tennis en guise de tête. On sait qu'il existe deux autres poupées de facture semblable, qui ont sans doute également dû appartenir à Hergé avant de passer dans d'autres mains. L'une d'elles est un Tintin vêtu d'un kilt, tel qu'on peut le voir dans *L'Île Noire* (voir page 7). Elle est apparue à l'occasion d'une vente aux enchères de l'étude Tajan, à Drouot-Richelieu, le 30 novembre 1996.

Estimée à 12 000 francs français, elle en atteignit 31 000. Le catalogue de vente précisait qu'il existait une cinquième poupée, qui se trouvait alors *« sur le bureau de Raymond Leblanc créateur du journal* Tintin *»*. Cette cinquième pièce figure le jeune reporter simplement habillé de son pull bleu et de sa culotte de golf, style vestimentaire qu'il a adopté à partir de la fin du *Secret de la Licorne*. Elle fut proposée à son tour aux enchères chez Artcurial en octobre 2010, soit deux ans et demi après la disparition de Leblanc. Son estimation : 10 à 15 000 euros. L'expert Éric Leroy avait cette fois visé un peu trop haut, puisque l'objet ne trouva pas preneur. Sa valeur supposée revue à la baisse, la poupée fut finalement adjugée à 4 800 euros, lors d'une autre vente Artcurial, en juin 2012.

On s'est longtemps interrogé sur l'origine et l'ancienneté de ces poupées. Le catalogue de la vente Tajan de 1996 les faisait remonter aux années 1940. Dans le tome 5 de sa *Chronologie d'une œuvre* (2004), Philippe Goddin se demandait s'il s'agissait de contrefaçons récupérées par Hergé, ou de jouets décoratifs confectionnés à son attention, vers 1944. Le catalogue Artcurial, plus récent, nous apprend qu'il s'agirait de poupées réalisées *« vers 1950 par les élèves d'une école de stylisme »* et offertes à Hergé. On peut voir l'une ou l'autre de ces belles pièces uniques sur au moins deux photos prises quelques années après. Le dessinateur avait-il fait don du Tintin écossais (à qui ?) et de celui au chandail dès cette époque ? Ils ne sont en tout cas pas présentés sur ces deux clichés. Un autre mystère demeure : on ignore si ces poupées se limitaient effectivement au nombre de cinq, ou si la série en comptait quelques-unes de plus.

Ci-dessus à gauche : Hergé devant son bureau, sous les yeux de deux des cinq poupées (photo parue dans l'hebdomadaire *Nord France* du 27 janvier 1954). À droite : un détail d'une photo d'Hergé entouré des membres de ses Studios, en 1956. Parmi les objets étalés sur le sol, la poupée de Tintin en Chinois. © DR

Le lectorat déchaîné

En réponse à l'article publié dans *Le Monde* du 2 août (« Nick Rodwell, le gardien du temple Tintin », lire page 16), Michel Porret a adressé au journal parisien un texte titré « Objectif Moulinsart : Tintin et les sciences humaines » pour évoquer le sentiment de nombreux universitaires, écrivains et éditeurs sur la politique de l'ayant droit d'Hergé. Le quotidien du soir n'a même pas daigné répondre à l'historien, on appréciera l'impolitesse et le parisianisme des « héritiers » d'Hubert Beuve-Méry… Tant pis ! Michel Porret nous autorise à publier son article, ce que nous faisons avec jubilation ! Pour être exhaustif sur le sujet, signalons que le site tintin.com a éprouvé le besoin de mettre en ligne un « Complément d'informations suite à l'article du *Monde* » qui n'apporte rien au débat… Michel Porret, historien, professeur émérite de l'Université de Genève, vient de publier *Objectif Hergé* (*La Houppette* #00 et #07) et a codirigé *Tintin aujourd'hui. Images et imaginaires* (*La Houppette* #03).

Avec Tintin, tout débute en 1930 sous la révolution bolchévique au pays des Soviets. Tout se boucle en 1986 dans le monde huppé de l'art contemporain. Entre la lutte des classes et le débat esthétique, la saga de Tintin est une *quête du bien* dans l'histoire brutale du XX^{e} siècle. De la Terre à la Lune, flanqué du socratique Milou puis de l'ivrogne altruiste Haddock, le « petit Don Quichotte » comme figure démocratique défie tous les bandits du monde. Environ 12 000 vignettes en noir et blanc puis colorées dans le style de la « ligne claire » : cette épopée humaine et esthétique culmine au Tibet, un monde spirituel sans mal. En écho à la littérature populaire du XIX^{e} siècle, Hergé (1907-1983) guide des millions de lecteurs dans la mystique de l'aventure cosmopolite. Comme la sensibilité proustienne au temps retrouvé, comme le désespoir célinien, l'imaginaire hergéen du bien tend à l'universalité.

© Hergé-Tintin*imaginatio* 2022

Main de fer et gant de velours

Via la société Moulinsart, future Tintin*imaginatio*, Nick Rodwell protège l'œuvre d'Hergé contre tout ce qui en violerait l'esprit et la lettre. Il blâme la culture de la relation parodique, qu'Hergé suscite comme tout écrivain génial. La récente Fondation Hergé conclut ce projet : l'héritage du bédéiste sera en Belgique un patrimoine public quand disparaîtront les ayants droit. Or, le courtois « gardien du Temple Tintin » veille aussi au gain : 3 millions d'albums vendus annuellement, marchandisage des objets dérivés, etc.

En outre, Nick Rodwell assure le contrôle obsessionnel du droit payant à dupliquer les vignettes d'Hergé, notamment pour les sciences humaines. Sauf pour les auteurs labelisés « Moulinsart » par les éditions éponymes, il prohibe pratiquement le droit de citation scientifique, malgré les demandes *ad hoc*. Minant la recherche, ce veto obscurantiste multiplie paradoxalement le piratage éditorial qu'il combat.

La vignette et l'exégèse

© Hergé-Tintin*imaginatio* 2022

La citation fonde les sciences humaines. Comment évoquer Céline ou Proust sans les citer ? Comment suivre Jean Renoir ou John Huston sans exposer leurs images filmiques ? Même démarche pour l'histoire culturelle de la bande dessinée qui soude image et texte. Comprendre Hergé vise à montrer ce qu'illustre son système imagé et textuel de représentations. Sous *copyright*, la vignette en forge l'exégèse. Or, maints spécialistes de Tintin le savent : le « clientélisme Moulinsart » détermine arbitrairement la possibilité de reproduire des vignettes, même comme citations scientifiques (payantes) dans un livre ou un article. En 2029, le centenaire de Tintin escortera la débauche du marchandisage. D'ici là, souhaitons que les ayants droit fassent leur révolution copernicienne. Qu'enfin ils séparent l'usage marchand et l'usage moral d'Hergé, le premier ne certifiant en rien le second. À eux la vente de l'œuvre, sans interférer sur la forme et le lieu de la critique ! Aux sciences humaines, le travail herméneutique qui renouvelle les lectures multiples des *Aventures de Tintin* tout autour de la modernité hergéenne.

Fidèle au poste, Pierre Fresnault-Deruelle, nous a envoyé cet été deux nouveaux texticules de fiction hergéenne ! Voici le septième, titré « La XI[e] plaie d'Égypte ».

L'amour des vieilles pierres était aboli. Faisant suite aux barbares islamistes, n'avait-on pas vu ce sacripant de Mickey Mouse se carapater avec le cartouche sacré du pharaon ? Caché derrière un obélisque, Rastapopoulos en était lui-même offusqué. Ça ressemblait à un dessin animé. Or, ça n'en était pas un. En bref, ça craignait.

Le mois prochain, dans une réjouissante analyse surréaliste, Pierre se penchera sur l'origine des « *modernes Castor et Pollux* », j'ai nommé les Dupondt, sous le titre « Dix heures dix ».

Pan sur *La Houppette* !

Plusieurs fautes et coquilles ont été signalées dans la dernière *Houppette*. Notre correcteur « *a laissé passer une "*côte*" mal taillée (page 9)* », nous signale avec humour Jacques que l'on devine assidu du *Canard enchaîné* : « *C'est bien de mettre l'accent sur le fait que la cote d'Hergé grimpe, mais de là à accentuer le "o" !* » Mais ne tapons pas sur le correcteur, le rédacteur a en effet effectué quelques modifications après sa lecture et il est le seul responsable de l'énorme bêtise suivante : « *les amateurs de parodies s'en pourlèche les babines…* » Je paie un verre à Grand-Pierre (avec un trait d'union) qui a repéré la chose entre autres bricoles. Mais en ce qui concerne « ayants-droits » (qui comme chacun sait ne prend ni trait d'union, ni « s » à « droit »), la faute a été commise par les juristes de Moulinsart, comme en témoigne l'acte reçu par M[e] Catherine Gillardin, notaire à Bruxelles, en date du 31 mars 2022 (et c'est pour cela que nous avions ajouté un [sic] dans la citation !). Enfin, Hervé nous traite de « *crétins des Alpes* » ! En effet, nous avons écrit « *en montage* » au lieu de « *en montagne* » ! Continuez à nous transmettre vos remarques, en effet, l'ensemble des corrections signalées sont insérées au fur et à mesure dans les fichiers qui seront un jour mis en ligne…

© Hergé-Tintin*imaginatio* 2022

Rédaction : Olivier Roche – Relecture et corrections : Patrice Guérin
https://patriceguerin9.wixsite.com/bienvenue
Dessin : Harry Edwood - Logos *La Houppette* : Azerty

Merci à tt.info et à tous nos informateurs !
Les images sont © Hergé/Tintin*imaginatio* 2022 ou © DR

Pour s'abonner à *La Houppette libérée* : la_houppette@yahoo.com